

+++++
+ SOUVENIRS DE NOTRE DOYEN D'AGE +
+++++

Ceci se passait vers les années 1933-34, époque où le premier Cercle philatélique de Wavre jouissait d'une certaine notoriété, bien que ne comptant qu'une trentaine d'adeptes, au plus "timbrés" l'un que l'autre.

Faut-il dire qu'à peu près tous, nous collectionnions les vignettes postales, sans pour cela être de vrais philatélistes, ni tellement intéressés par la valeur du timbre-poste, à part une ou deux exceptions.

Nos réunions, qui avaient lieu deux fois par mois au Café "Monico", étaient impatientement attendues par chacun de nous, celles-ci étant à la fois, une partie de plaisir entre bons amis. On s'y amusait au point de se faire des blagues, même au cours des ventes que nous organisions entre membres.

C'est ainsi qu'à l'époque, m'étant adressé un pli affranchi de la reproduction photographique (découpée d'un catalogue de Ventes "Balasse") du timbre de 75 cms "deuil du Roi Albert", mon enveloppe mise en vente - alors que personne ne s'était aperçu de la supercherie - a été adjugée 8 Fr par un des aînés du Cercle. Il est certain qu'après la réunion, j'ai fait part de la chose à l'acheteur, ce brave Mr Orval, qui a bien ri de cette mystification. Il a néanmoins gardé cette extraordinaire enveloppe, me priant de faire bénéficier la caisse du cercle des 8 Fr.

Une autre fois, j'ai mis en vente une série de 3 timbres neufs, comme provenant d'un pays imaginaire, vignettes qui avaient été impressionnées à Namur, à l'initiative du regretté M Victor Giskièrè, négociant en timbres-poste, Avenue du Midi à Bruxelles, avec la complicité d'un collectionneur chevronné du Cercle philatélique de Namur. Ces timbres gravés à l'effigie et à l'insu de son président namurois, à qui les farceurs avaient adressé une feuille entière de chacune de ces vignettes, à l'occasion d'une prochaine assemblée du cercle. La farce avait été fort bien montée. Le président namurois était un invétéré fumeur de cigares, mais la plupart du temps on ne le voyait qu'avec le bout du cigare en bouche. Les trois timbres de couleurs et valeurs différentes représentaient la tête du président, coiffé du traditionnel turban, avec comme appellation de ce pseudo nouveau pays "Boudzigard", nom vraiment bien trouvé pour la circonstance. Le brave président qui n'y avait vu que du feu, annonça solennellement à l'assemblée présente, la parution de ces premiers timbres émis dans un pays nouveau, appelé à faire partie du Commonwealth. Ces séries furent rapidement réparties parmi les assistants, au point que certai-

nes d'entre-elles ont figuré en vitrine, notamment chez Giskièrre et chez d'autres marchands, rue du Midi.

A l'occasion d'un anniversaire de notre cercle, une grande vente avait été organisée et la série "Boudzigard", qui m'avait été offerte par Mr Giskièrre, fut mise en vente et adjugée 5 fr à Mr Daurmont, qui ne se doutait de rien. C'est bien longtemps après que notre président, Mr J-B Junion, seule personne au courant de la farce, en fit part à l'acquéreur qui ne s'en est nullement formalisé.

F. T O M B E U R

Afin d'illustrer l'article ci-dessus, je me suis adressé à M M Fontinoy, secrétaire du Cercle royal philatélique namurois, qui m'a transmis les documents dont on trouvera les photocopies ci-dessous et en page 8. Ces timbres ne correspondent pas tout à fait aux explications de Mr Tombeur. S'agirait-il d'une continuation de cette farce avec changement de nom du pays émetteur ou de tout autre chose, l'avenir et des chercheurs nous le diront peut-être.....

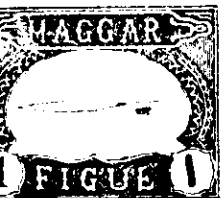
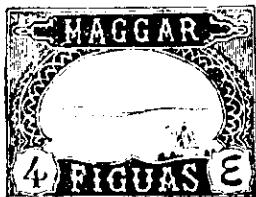
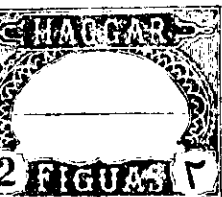
Les timbres du Hagggar furent émis le 1er avril 1931 en dentelés et non-dentelés sur papier de bonne qualité et sur papier (plus gris) dit de grande consommation. Les valeurs sont exprimées en figues et dattes. Celles en dattes sont à l'effigie de Tuotta El Fetzan (M G Attou, ancien président du cercle). Des essais de différentes couleurs furent imprimés. Il existe des timbres avec vignette publicitaire. Des blocs dentelés et non dentelés ainsi que Tête-bêche ont également été imprimés. Il existe des oblitérations ALLANGAR et HAGGAR. Quant aux blocs, ils sont de deux espèces : "ESPESDINB" et "BOUDUKAI". Il y a eu également des étiquettes de Recommandé.....

G. O T T E N

AMALAT HAGGAR



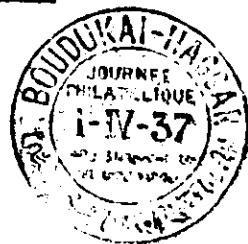
1136. SCENES et TYPES - Campement de Nomades au Désert.



EXPOSITION PHILATÉLIQUE

BOUDUKAI
(HAGGAR)

1-IV-1937



=====

SOUS LE CIEL BLEU D'ALAGAR

=====

Grâce à l'irrésistible documentation que possède notre membre M Hubert Havrenne, il nous est possible d'apporter des précisions au sujet des fameux timbres du Hagggar dont nous avons parlé dans notre bulletin précédent.

M Havrenne a retrouvé dans "La revue postale" N° 337 de juin 1931, un article signé de M V Gisquière et consacré à cette émission-farce. Nous nous permettons de la reproduire ici in extenso.

"Pourquoi serait-il interdit aux philatélistes de s'égayer en faisant "quelqu'une de ces farces inoffensives, dont les victimes, presque "aussitôt détrompées, sont les premières à rire ?

"Une bonne "zwanze", rien de meilleur pour décongestionner le foie "des collectionneurs maussades et pour donner en même temps une petite leçon aux administrations qui traitent les philatélistes comme de "bonne poires.

"C'est pourquoi, applaudissons des deux mains à la bonne plaisanterie que nous ont offert, le mois dernier, nos confrères namurois.

"A leur instigation, la presse philatélique révéla au public l'existence d'une nouvelle principauté musulmane, de son souverain et surtout de ses timbres. Le pays, c'était l'Amalat Hagggar, approximativement compris entre 20° et 27° latitude Nord, 2° et 7° longitude Ouest; suivait une description géographique et économique de son territoire. L'Amel -Tuotta-il-Fetzan, prince du Hagggar, très connu par les services qu'il avait rendus aux alliés pendant la grande guerre. Saluez l'Amel. Il aime la Belgique où il fit toutes ses études !

"Quant aux timbres, une documentation précise fixait à 187.234 le nombre des séries, émises pour l'usage postal. Comme il faut tout prévoir, l'Office du Hagggar avait surchargé certaines séries pour la poste par avion et pour cette autre poste, qui était par elle-même une trouvaille de génie, la poste par Chenille ! On est dans le Sahara, n'est-ce pas ? Rien que pour avoir inventé les timbres de la poste par chenille, le Hagggar aurait droit à une place d'honneur dans nos albums. 720 séries, pas une de moins, avaient été déposées au Bureau de Berne, car le nouvel Amalat entend faire partie de l'Union Postale Universelle. Six vignettes par série, toutes exécutées par la firme Ernest Qced (vous chercheriez vainement son nom dans les annuaires du commerce et de l'industrie, sans doute parce qu'il est à l'envers).

Les petites valeurs représentaient les paysages les plus typiques de la contrée. Leur monnaie est la "figua". Il y a évidemment quelques figuiers dans ces oasis ! Les hautes valeurs sont à l'effigie de S.A. l'Amel Tuottan, coiffé du turban et vêtu du burnous, la moustache en bataille ; belle tête de Musulman du désert. 5, 10 & 25 "dattes". Le palmier-dattier est la principale richesse du pays. Tout le monde sait d'ailleurs que dans l'argot nord-africain, des dattes, c'est une monnaie de ... singe.

La presse a reproduit le dessin de ces grands timbres, le portrait bien campé, dans un large encadrement d'arabesques. J'ai le plaisir d'en posséder quelques exemplaires ; c'est de la jolie héliogravure, avec dentelure, mais sans gomme.

C'est surtout de la jolie mystification. L'Amel existe bien en chair et en os, mais il ne fut jamais amel, c'est un aimable fonctionnaire du cadre diplomatique, résidant chez nous, de commerce très agréable et d'amitié très sûre, au demeurant, le parfait bon garçon. Au cours d'un récent voyage au Maroc, il eut l'idée de se travestir en marocain et de se faire photographe sous le turban. Fayçal se fait bien photographe et philatélier en Londonien du dernier bateau parisien ! Le portrait très réussi et très ressemblant parvint à Namur. C'est là que germa l'idée de la bonne farce, de la "galéjade", comme disent les Provençaux. Les amis composèrent le timbre, le firent graver et créèrent de toutes pièces, dans un article, docte et précis, le nouvel Etat, son orographie, -à commencer par le mont symbolique Tumfé... (rire !), sa dynastie régnante, ses monnaies et son service postal.

Qui fut le plus épaté et qui s'esclaffa le plus joyeusement ? Assurément le joyeux voyageur qui ne se doutait pas du sort fait à sa tête islamique.

Amel du Haggar, l'Agar, l'Agar-Agar, vous savez bien, le plus efficace des purgatifs et des laxatifs végétaux, dans la pharmacopée moderne.

Et le Tumfé ... (je n'ose décernement finir la locution), tout concordait bien à donner un petit fumet de farce rabelaisienne à cette zwanze.

Au fait, n'y a-t-il pas des émissions, officiellement cataloguées, qui ne sont pas plus sérieuses que celle-là ? Les stocks des timbres Koltchak, Bermont-Avaloff, Wrangel, et tutti quanti sont-ils donc d'utilité postale incontestée ? Quand la République de Touwa et quelques autres du même acabit, s'offrent des vignettes, soi-disant postales, fait-on tant de manières à leur propos ?

Vivent donc les timbres du Haggar ! Ils ajoutent un paragraphe et non le moins joyeux, au chapitre qu'illustrent déjà les timbres de Marius, pardon ! Marie Ier, roi des Sédangs, les timbres de Cou-nani, ceux de l'indépendantissime république de Moresnet et des chemins de fer boliviens.

Les philatélistes savent rire entre leurs repas. Dulce est desipers in loco, disait déjà leur ancêtre, celui qui collectionnait les poteries étrusques, parce que les timbres-poste n'étaient pas encore inventés, Horace.

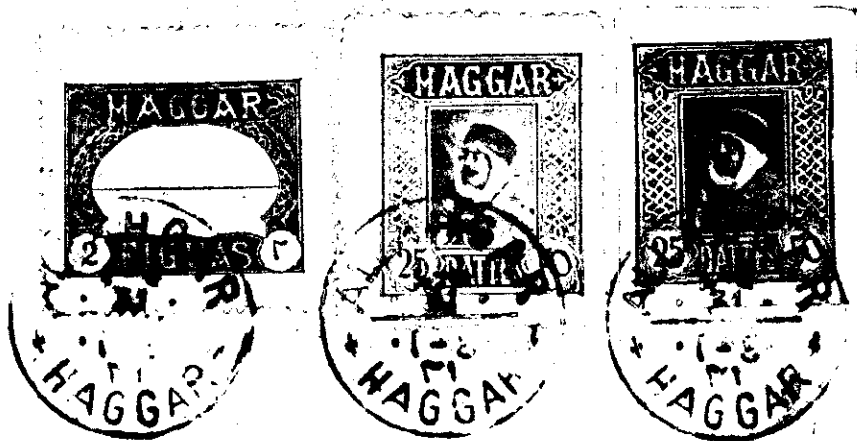
Dans le prochain N° vous pourrez lire la suite de cette histoire qui connut un très beau succès en 1931 et durant quelques années....

Nous devons à notre membre M Jacques Snappe de pouvoir vous présenter ci-dessous un très beau document du Hagggar !!!

Il est notamment revêtu de la signature du secrétaire des Commandements du Hagggar : Bou-Dzigar.

Vous remarquerez les timbres dentelés et non-dentelés.

سجاسة
SERVICE DE SA HAUTESSE



Le Secrétaire des Commandements
سجاسة

=====

== ON NOUS ECRIT DE L'AMALAT DU HAGGAR ==

=====

Qui donc disait que l'Amalat du Hagggar n'existait pas et que son gracieux souverain - Puisse Dieu très Haut en illustrer la terre ! - n'était qu'un mythe, éclos au soleil de Namur.?

Le Hagggar existe; il a pour capitale la bonne ville de Hallagar, et, dans cette capitale d'un Empire fortuné, se trouve un cabinet, qui possède un chef, comme tout cabinet civil ou militaire qui se respecte. Ce chef de cabinet s'appelle précisément Bou-Dzigar. Vous souriez ? Vous trouvez un petit air de parenté entre ce nom, essentiellement islamique, et la locution familière Bout de Cigare ? Quelle irrévérence ! Sachez que ce serviteur intègre a un cachet-tampon bilingue, comme Sa Majesté Chérifienne elle même n'en manie point de semblable.

Au surplus, S Exc Bou-Dzigar, chef du Cabinet de Sa Hautesse, nous a écrit la lettre suivante, dont le papier, les armoiries, les cachets et le style démontrent irréfutablement la parfaite authenticité. Après cela, de bonne foi, personne ne peut douter de l'existence du Hagggar et de celle de l'Amel Tuotta-il-Fetzan. Nous citons :

CABINET DE SA HAUTESSE

Hallagar, le 12 mai 1931.

Monsieur le Président de l'Union Philatélique de Bruxelles,

Suivant les ordres reçus de Sa Hautesse l'Amel Tuotta El Fetzan, j'ai l'honneur de vous informer qu'Elle a eu connaissance de la demande que vous vous disposiez à Lui envoyer, d'être comptée parmi les membres d'Honneur de votre puissante Société, et qu'Elle a daigné accepter.

Voulant en outre montrer l'intérêt qu'Elle porte à la Philatélie et à la Belgique, Elle m'a donné l'ordre de vous informer qu'à un de ses premiers voyages en votre pays, Elle ne manquera pas d'honorer de Sa Présence, l'une de vos séances.

Répondant également au désir de mon Souverain, je joins à cette lettre une photographie avec dédicace de Sa Hautesse, ainsi que quelques valeurs récemment parues de nos nouveaux timbres-poste.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Chef de Cabinet de Sa Hautesse
BOU-DZIGAR.

Lorsque le président de l'Union Philatélique eut reçu ce pli, singulièrement flatteur, son premier mouvement, après avoir eu l'âme inondée d'une douce et légitime fierté, fut de songer au comité de rédaction, susceptible de rédiger une réponse en termes aussi choisis que protocolaires.

Dame, la besogne n'est point mince : tout le monde ne sait pas parler à une tête couronnée, surtout quand cette tête est coiffée d'un turban. Heureusement que les grandeurs du monde nous connaissent un peu, depuis que nous avons recruté pour le Comité d'honneur de l'Union, vingt-deux ambassadeurs représentants d'autant d'Etats souverains, un lot important de ministres et d'anciens ministres et de maréchaux de France. N'avons nous pas failli tout récemment nous annexer S.M. Fouad Ier, le roi philatéliste ? Nous ne nous sommes donc point fait prier, et nous voici :

(On remarquera l'ingénieuse courtoisie de notre confrère : Du moment que Bou-Dzigar avait eu la délicatesse d'employer, dans sa correspondance avec nous le calendrier grégorien, nous nous devons d'employer avec lui l'ère musulmane.)

- 7 -

Bruxelles, 2 Ramadan de l'an 1349 de l'Hégire

Son Excellence Bou-Dzigar,
Chef du Cabinet de Sa Hautesse, l'Amel Tuotta-il-Fatzen

Excellence,

Louange à Dieu seul !

C'est avec une émotion inexprimable que nous avons reçu le message par lequel vous daignez nous informer que Sa Hautesse, devinant nos plus chers et nos plus secrets désirs, consent à être comptée parmi les membres d'Honneur de notre comité.

Quelle gloire pour l'Union Philatélique de posséder à sa tête le souverain d'un aussi puissant empire que l'Amalat du Haggar !

Descendant du Prophète, orné, dès sa naissance, des qualités qui ont fait la grandeur de ses plus illustres ancêtres, Votre Maître a su, par ailleurs, prélever dans la civilisation de l'Occident tout le suc de l'esprit moderne. Elle a doté ses peuples des inventions les plus perfectionnées de l'Europe savante et industrielle; elle leur a assuré les bienfaits de la Philatélie, en même temps que ceux de la Poste.

Nous sommes fiers de penser que notre patrie, la Belgique a su gagner l'affection de Sa Hautesse, en lui prodiguant jadis le trésor de son éducation. Elle s'enorgueillit de penser qu'elle n'est pas pour rien dans la formation du génie qui a inventé la Poste ... à chenilles !

Rien ne saurait nous causer une joie plus profonde que de voir, lors de son prochain voyage en Belgique, Sa Hautesse, honorer de sa présence une assemblée plénière et extraordinaire des membres de l'Union.

Toutefois, Excellence, il nous vient un scrupule. Vous savez qu'au dessus des rois et des Chefs d'Etat règne un pouvoir occulte, mais tout puissant, le "Protocole". Je frémis en songeant que cette divinité intransigeante pourrait soulever de regrettables incidents, à propos d'une réception aussi hautement désirable. Vous n'ignorez pas que le Président de notre Comité d'Honneur, c'est S.A.R. le prince Léopold, fils accompli de notre illustre monarque, S.M. Albert Ier. Notre prince n'est que sur les marches du trône; votre souverain en a gravi les degrés. Le juste sentiment de sa dignité peut-il permettre à Sa Hautesse d'être présidé par un simple fils de roi ? De son côté, notre prince n'éprouvera-t-il pas un auguste malaise à avoir parmi ceux qu'il préside, le maître incontesté du plus vaste empire saharien ? Naguère, l'illustre cousin et corréligionnaire de S.H. l'Amel, le roi Fouad Ier, avait lui aussi marqué ses intentions de gracieuse condescendance à l'égard de notre Union, en manifestant officieusement sa volonté de faire partie de notre comité. Mais le comte de Fouquejon du Bonconseil, chef compétent et infaillible de notre protocole, s'aperçut en temps opportun du grave manquement à l'étiquette qui allait être commis. Une tête couronnée parmi les présidés du prince ! quelle atteinte à son prestige ! quel ombrage, involontairement porté à ses prérogatives ! Ce danger, le plus grave que le royaume de Belgique ait couru, depuis l'invasion de 1914, fut providentiellement conjuré par l'intuition de notre chef du Protocole.

Que Votre Excellence daigne soumettre à Sa Hautesse ce problème épineux. Il est digne, par sa difficulté, de ses lumières. Son sens admirable des chinoiseries diplomatiques lui en fournira la solution.

(à suivre)

Qu'elle daigne cependant agréer nos humbles félicitations et nos respectueuses actions de grâces pour le don des nouvelles figurines postales de l'Amalat. Sa Hautesse a montré sa largeur d'idées en adoptant un grand format pour ses vignettes, comme aussi en ne ménageant point les marges, et surtout en choisissant si judicieusement les sujets à y faire figurer. Rompant avec une tradition, désuète et apocryphe, elle a consenti à laisser son auguste viâge figurer sur ses timbres. Le paysage qui orne les autres, n'est pas moins significatif, l'immensité du ciel africain et l'immensité du désert, représentés par une absence absolue de dessin, cette barre transversale pour marquer à l'horizon la séparation de ces deux immensités.

Dieu seul est grand !

Daigne, Votre Excellence, recevoir et agréer l'hommage respectueux que j'ai l'honneur de déposer à ses pieds.

V. GISQUIERE



Nous ignorons le traif que l'Office postal belge a appliqué à ce pli. Nous avons quelque raison de croire qu'il a été fort embarrassé, sinon pour l'affranchir, du moins pour le transmettre.

De son embarras, nous avons une preuve ... payante. Un des fondateurs de l'Amalat et de ses postes ayant adressé à M Gisquière une carte-vue affranchie avec les trois plus belles vignettes du Hagggar, le 2 figuas, le 25 dattes bleu et le 25 rouge, l'Administration flaira une irrégularité. Le Hagggar, elle ne le connaissait pas ! affranchissement de fantaisie, par conséquent, pli à taxer comme non-affranchi. Elle y appliqua donc deux timbres à payer. Mais au lieu de 80 cts comme elle le devait, pour une carte donnée et distribuée en Belgique, elle colla un 2 F et un 10 cts, montant de la pénalité pour cartes non timbrées, venant de l'étranger. Ainsi, le Hagggar existait effectivement pour elle, en un point quelconque du vaste univers, bien que ses timbres lui parussent plus que suspects.

La logie que de notre Administration n'est elle pas à l'occasion digne des connaissances grammaticales, qui lui font écrire Exprès avec deux S ?